

Les aventures de Hertha

Des livres à brûler

Le 10 mai 1933, les Nazis publient une liste d'auteurs, dont les livres sont mis à l'index.

Parmi ceux-ci, on trouve Erich-Maria REMARQUE, avec son ouvrage *Im Westen nichts Neues* (À l'Ouest rien de nouveau), consacré à la Première Guerre mondiale ainsi que Adrienne THOMAS pour *Die Katrin wird Soldat* (Catherine soldat).

Le travail de l'auteure, Hertha STRAUCH, dont le nom de plume est Adrienne THOMAS, vient de faire l'objet d'une présentation au cours du Colloque International *Poésie(s) et littérature(s) combattante(s) de la Première Guerre mondiale – Allemagne, Belgique, France –*, organisé le 4 mars 2015, à Bruxelles.

Hertha STRAUCH et la Première Guerre

Hertha STRAUCH naît le 24 juin 1897 à Saint-Avold, commune à l'époque sous statut allemand du Reichsland Elsass-Lothringen.

Ses parents, juifs et originaires de Berlin, sont des commerçants aisés.

En 1904, la famille s'installe à Metz.

Dès 1910, Hertha poursuit ses études secondaires à la *Höhere Mädchenschule* de Metz et rêve de poursuivre l'étude du chant et du théâtre.

La jeune fille tient un journal intime. Elle y note, à cette époque, que la bourgeoisie juive, bien qu'intégrée à la société allemande, se sent rejetée par l'aristocratie prussienne.

Dès Août 1914, elle s'engage comme volontaire de la Croix-Rouge. C'est ainsi qu'elle aura l'occasion d'observer, en gare de Metz, les trains de blessés allemands et de prisonniers français. Elle consignera ses observations et pensées jusqu'en décembre 1916.

Afin d'échapper aux bombardements français, la famille STRAUCH quitte Metz, fin 1916, pour s'installer à Berlin.

L'entre-deux guerres

Après l'armistice, Hertha reprend sa vie de jeune fille et épouse Arthur Lesser, un dentiste berlinois. Veuve après dix ans de mariage, Hertha se remet à l'écriture.

Elle publie, en 1932, sous le pseudonyme Adrienne THOMAS, un premier roman, *Die Katrin wird Soldat*, basé sur son vécu durant la Première Guerre mondiale.

C'est un éditeur français qui permet la sortie de ce livre, alors que plusieurs diffuseurs allemands l'avaient refusée. L'ouvrage est préfacé par Jean GIRAUDOUX, et, vu son succès rapide, il est ensuite traduit en une quinzaine de langues différentes, dont le Yiddish.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, le livre est mis à l'index par les Nazis en 1933.

Pressentant un danger vital, Hertha choisit de quitter son pays.

Elle émigre en France en 1933, se rend ensuite en Suisse en 1934, où elle y rédige un nouveau roman, *Dreiviertel Neugier*, dans lequel elle évoque la vie à Magdeburg.

Très sensibilisée par les événements, elle écrit, en 1936, *Katrin ! Die Welt brennt !*, qui sera édité à Amsterdam.

Elle s'installe ensuite en Autriche jusqu'à l'*Anschluss*, en 1938. Vu la situation géopolitique, elle opte pour un retour en France et s'établit à Paris.

La Seconde Guerre mondiale

De nationalité allemande, elle est arrêtée par les autorités françaises. En mai 1940, on l'interne au camp de Gurs. Dès le 13 septembre 1940, elle parvient à gagner les Etats-Unis, aidée par une compagne de détention et l'appui de l'*Emergency Rescue Committee*. Enfin libre, elle s'implique dans des organisations d'aide aux exilés.

En 1941, Hertha épouse Julius DEUTSCH, un socialiste autrichien réfugié, comme elle, en Amérique.

Le roman, *Reisen Sie ab, Mademoiselle !*, sort en 1944 et s'inspire cette fois de son expérience d'exilée.

Le couple retournera en Autriche après la guerre, en 1947.

Une mémoire honorée

La romancière décède le 7 novembre 1980 à Vienne, en laissant plusieurs œuvres inachevées.

Sa mémoire est honorée en Autriche depuis cette époque.

Moins bien connue en France, la municipalité de Saint-Avold, en février 2004, crée le prix « Adrienne THOMAS », destiné à de jeunes historiens travaillant sur l'histoire de la ville.

En septembre 2012, l'un des passages souterrains tracé sous la Gare de Metz est baptisé au nom d' « Adrienne THOMAS ».

Pour aller plus loin...

En allemand

STRAUCH Hertha Adrienne <http://www.uni-magdeburg.de/mbl/Biografien/1771.htm>

*

En français

Les « Souvenirs d'Adrienne THOMAS » traduction par Jules VILBOIS de l'article de Daniela DORNER « Die Erinnerungen der Adrienne Thomas » paru dans le « Cahier du Pays Naborien » n°17.

*

Les Origines et les attaches mosellanes d'Adrienne Thomas (1887-1980); Romancière de langue allemande et témoin de son temps, par M. Denis METZGER.

*